



S'engager pour chacun  
Agir pour tous

236/2019

## Des MCCS au bord du précipice ?

L'intégration des autres régimes (étudiants et surtout celui des travailleurs indépendants), la poursuite de la mise en œuvre du SMMOP, le partenariat étroit avec les directeurs de CPAM, la mise en place de nouveaux métiers au sein du service médical (CSAM, ISM), l'exercice coordonné, le dialogue de gestion avec les établissements de plus en plus pointu et chronophage, la réforme de la justice impactant nos missions, la mise en place du contrôle interne tout azimut (avec son corollaire de dossiers à superviser) et, pour certains, la fusion des régions (entraînant entre autre une augmentation des déplacements), sont autant de nouveaux modes de fonctionnement et de missions qui se déversent en cascade sur les ELSM. Toutes ces nouvelles responsabilités se font au mieux à moyens constants et, pour bon nombre d'ELSM, à effectifs en MC fondant comme neige au soleil faute d'une attractivité suffisante du métier pour des médecins toujours plus courtisés.

C'est aussi sans compter sur la transformation des indicateurs IJ notamment, qui sont désormais au nombre de 75 (sans information au préalable bien sûr).

Dans ce contexte, les médecins conseils chefs de service (MCCS) des petits échelons, *a fortiori* ceux en sous effectifs, voient leur charge de travail croître exponentiellement.

Comme si cela ne suffisait pas, il est demandé à ces MCCS, soit de dégager du temps de MC de niveau A afin d'assurer une suppléance au titre de la mutualisation et de l'entraide inter échelons, soit d'assurer eux-mêmes une ou deux vacations en CEPRA afin de pallier aux départs des médecins conseils niveaux A non remplacés et cela d'une manière pérenne ! Cette situation met en péril des ELSM qui surnagent difficilement.

A ces nouvelles charges s'ajoutent les pressions hiérarchiques. Le pilotage souvent à l'aveugle, les difficultés de management, le stress chronique de ne pas remplir les objectifs (calculés sans concertation et parfois en dépit du bon sens) s'abattent sur le MCCS qui doit résoudre la quadrature du cercle avec des moyens et des ressources insuffisantes, dans un flou artistique concernant sa responsabilité stratégique.

Véritable courroie de transmission d'un jeu de roues et pignons multiples, le MCCS est la variable d'ajustement de stratégies diverses mal coordonnées, au moins dans leur temporalité, si ce n'est dans leur pertinence.

Alors que les difficultés de recrutement des PC niveau A sont celles que l'on connaît, il est exigé, à l'aide de formations obligatoires, que les MCCS détectent le potentiel de leurs successeurs, faute de pouvoir se reproduire par scissiparité ou clonage.

Etonnez-vous qu'il y ait peu de candidats sur la liste d'aptitude à des fonctions managériales !

Même si certaines mutations sont indispensables, merci de ne pas trop tirer sur la corde MCCS car elle pourrait casser sous le poids de sacrifices devenus insupportables.

**Aujourd'hui, il y a urgence. Le Snpdos-CFDT alerte la direction de la Cnam sur ces situations à fort risque psycho-social et redemande l'ouverture de négociations sur les RPS sans attendre les élections professionnelles.**

**Le Snpdos-CFDT est mobilisé sur tous les fronts.**

**Rejoignez-nous, adhérez au Snpdos-CFDT, la seule alternative crédible !**

**Le Snpdos-CFDT, au plus proche des préoccupations des PC**

01 56 41 51 63 - [snpdos@orange.fr](mailto:snpdos@orange.fr) - Retrouvez tous nos tracts sur notre site [snpdos-cfdt.fr](http://snpdos-cfdt.fr)